

L'Histoire Cachée du Verset Quarante - Numéro Trente et Un

Ézéchiél Numéro Douze

Jeff Pippenger

2026-09-20

L'article précédent s'est terminé par le paragraphe suivant : « Le mariage d'alliance de 313 représente le mariage d'alliance final de la puissance papale avec les États-Unis — le premier roi des dix rois d'Apocalypse dix-sept ; une puissance à deux cornes qui est typifiée par la puissance à deux cornes de la France. L'histoire qui commença avec Clovis en 496 et conduisit finalement au décret de Justinien en 533 et à l'intronisation de la papauté en 538 représente l'histoire de 1989 jusqu'à la loi du dimanche. »

Ronald Reagan a été préfiguré par Clovis en 496, et Donald Trump est préfiguré par Justinien en 533. Le décret de Justinien intervint cinq ans avant que la papauté ne monte sur le trône en 538, et l'édit de Milan vint huit ans avant la première loi dominicale de 321. Le décret comme l'édit s'alignent en tant que balise précédant la loi dominicale.

Reagan

En 1870, les troupes italiennes s'emparèrent de Rome (20 septembre 1870). Les États pontificaux cessèrent d'exister en tant qu'État territorial, et le pape Pie IX devint le « prisonnier du Vatican ». En l'absence de tout territoire pontifical encore reconnu comme État souverain, les États-Unis (comme de nombreux autres pays) ne maintinrent plus de relations diplomatiques formelles avec le pape en tant que souverain temporel. En octobre 1951, le président Harry S. Truman nomma le général Mark W. Clark au poste d'ambassadeur des États-Unis auprès du Vatican. Une vive opposition s'éleva rapidement de la part de nombreuses Églises et organisations protestantes, qui soutenaient que cette nomination violait la séparation de l'Église et de l'État. En janvier 1952, le général Clark retira sa candidature.

Le 10 janvier 1984, le président Ronald Reagan et le pape Jean-Paul II convinrent officiellement d'établir des relations diplomatiques complètes entre les États-Unis et le Saint-Siège. Le 9 avril 1984, William A. Wilson (qui exerçait déjà les fonctions de représentant personnel de Reagan) présenta ses lettres de créance et devint le premier ambassadeur des États-Unis auprès du Saint-Siège.

Au cours des trente-trois années allant de 1951 à 1984, la résistance du protestantisme contre le catholicisme s'est dissipée. Les « bras » qui se tinrent pour la papauté en 496 avec Clovis sont typifiés par Reagan de 1984 jusqu'en 1989. Clovis représentait l'élimination de la religion (le paganisme) qui empêchait la papauté de revenir au pouvoir, et, en 1984, la résistance du protestantisme à l'ascension de la papauté avait été ôtée. Le « continué » (le paganisme) avait été ôté, et Paul décrit cet enlèvement de la résistance du paganisme à la papauté comme une «

apostasie ».

L'Église symbolique du compromis, représentée par Constantin le Grand, et l'histoire allant de 313 à 538, représentaient une période durant laquelle une Église se compromit et tomba dans l'apostasie. La religion représentée par « 508 », qui avait auparavant contenu les empiétements du pouvoir papal, préfigurait l'apostasie des protestants aux États-Unis. Reagan était représenté par Clovis. En 496, Clovis donna sa « puissance » à la papauté, préfigurant ainsi l'« alliance impie » qui fut conclue durant les années Reagan. Clovis représentait également la suppression du « continuel » en 508. 508 préfigurait 1984.

« Ce compromis entre le paganisme et le christianisme aboutit au développement de “l'homme de péché”, annoncé dans la prophétie comme s'opposant à Dieu et s'élevant au-dessus de lui. Cet immense système de fausse religion est un chef-d'œuvre de la puissance de Satan — un monument de ses efforts pour s'asseoir sur le trône afin de gouverner la terre selon sa volonté.
» The Great Controversy, 50.

Reagan qualifia célèbrement l'Union soviétique d'« empire du mal » dans un discours de 1983 et considérait le communisme athée comme une menace morale et spirituelle profonde. Avec Jean-Paul II, il forma un partenariat étroit, personnel et politique, contre le communisme soviétique. Tous deux envisageaient cette lutte en termes moraux et même providentiels ; Reagan parla en privé d'un « Plan divin » destiné à faire tomber le communisme. Reagan portait de l'intérêt aux apparitions de Fatima (l'avertissement selon lequel « la Russie répandrait ses erreurs »), et les deux dirigeants évoquèrent le sentiment commun que Dieu avait épargné leur vie — tous deux avaient survécu à des tentatives d'assassinat en 1981 — en vue d'un dessein lié à la défaite du communisme.

Les disciples de Christ

Reagan fut élevé dans la dénomination des Disciples du Christ, dont les pères fondateurs enseignaient directement que le pape du catholicisme était l'antichrist. Alexander Campbell, le plus éminent des premiers dirigeants de l'Église des Disciples du Christ, identifia à maintes reprises la papauté comme l'antichrist. Dans ses débats et ses écrits, il soutenait que la petite corne de Daniel 7, la bête d'Apocalypse 13 et l'homme de péché de 2 Thessaloniens 2 désignaient tous les papes de Rome. Il recourut à ces identifications dans des débats publics (notamment avec l'évêque catholique John B. Purcell en 1837). Barton W. Stone qualifia le gouvernement du pape de véritable antichrist et d'« homme de péché ». Walter Scott (un autre des premiers évangélistes du mouvement) écrivit que l'homme de péché, le pape de Rome, surgirait au sein de l'Église chrétienne et s'élèverait au-dessus de Dieu.

La mère de Reagan, Nelle, était un membre fervent de la dénomination des Disciples du Christ et fut la principale influence religieuse de son enfance. Reagan fut baptisé dans l'église des Disciples du Christ à Dixon, dans l'Illinois, à l'âge de onze ans et y fut actif durant son adolescence (notamment en enseignant à l'école du dimanche). Il fréquenta l'Eureka College, qui était affilié aux Disciples du Christ.

« Ceux qui s'égarent dans leur compréhension de la Parole, qui ne discernent pas la signification de l'antichrist, se placeront assurément du côté de l'antichrist. Il n'est plus temps, maintenant, pour nous de nous assimiler au monde. » Kress Collection, 105.

Reagan était représenté typologiquement par Clovis ainsi que par le compromis de Constantin le Grand. Reagan fut aussi le premier des huit derniers présidents depuis le temps de la fin en 1989. En tant que premier des huit derniers présidents, il est le type de Donald Trump, qui, à l'instar de Reagan, est profondément dans la confusion quant aux véritables visées de la papauté et quant à l'identité de celle-ci.

Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ? Amos 3:3.

Le sixième et dernier mariage d'alliance dans le chapitre onze de Daniel se produit dans l'histoire qui commence au temps de la fin en 1989 et s'achève dans l'histoire de Donald Trump.

« Dans les mouvements actuellement en cours aux États-Unis pour assurer aux institutions et aux usages de l'Église l'appui de l'État, les protestants suivent les traces des papistes. Bien plus, ils ouvrent la porte à la papauté afin qu'elle recouvre, dans l'Amérique protestante, la suprématie qu'elle a perdue dans l'Ancien Monde. » The Great Controversy, 573.

Le traité de mariage de 313 et l'édit de Milan s'alignent sur l'histoire de 533, et le décret de Justinien en 533 sera de nouveau mis en œuvre par une administration se disant chrétienne, qui ne comprend plus qu'identifier le pouvoir papal comme une institution chrétienne est, au mieux, un oxymore, et au pire, une illusion fatale.

Église et État

En 457 av. J.-C., le troisième décret d'Artaxerxès restitua la souveraineté nationale, tant sur le plan de l'autorité politique que religieuse.

Et toi, Esdras, selon la sagesse de ton Dieu, que tu possèdes, établis des magistrats et des juges, qui rendent justice à tout le peuple d'au-delà du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu ; et enseignez-les à ceux qui ne les connaissent pas. Et quiconque n'observera pas la loi de ton Dieu et la loi du roi, que le jugement soit promptement exécuté contre lui, soit pour la mort, soit pour le bannissement, soit pour la confiscation des biens, soit pour l'emprisonnement. Esdras 7:25, 26.

Le troisième décret conférait l'autorité d'exécuter le jugement et le châtimement tant pour les lois de Dieu que pour les lois du roi. Ce décret marqua le commencement de la prophétie des deux mille trois cents ans, qui s'acheva le 22 octobre 1844, lorsque Christ vint soudainement à son temple. Il marqua aussi le commencement d'une prophétie de deux cent cinquante ans, qui prit fin en 207 av. J.-C., dans l'histoire comprise entre les batailles de Raphia, en 217 av. J.-C., et de Panium, en 200 av. J.-C. Le rétablissement de la souveraineté à la fois civile et religieuse en 457 av. J.-C. identifie un double alpha qui trouve deux accomplissements oméga. Ces deux accomplissements oméga représentent une porte fermée : l'un pour la corne protestante et l'autre pour la corne républicaine.

La première prophétie de deux mille trois cents ans représentait les lois de Dieu, et la prophétie de deux cent cinquante ans représentait les lois du roi. Les deux prophéties identifient la corne du protestantisme et la corne du républicanisme sur la bête qui monte de la terre d'Apocalypse treize. La corne républicaine de la bête terrestre est placée au milieu des versets onze à seize de Daniel onze. La période de dix-sept ans comprise entre Raphia et Panium est recoupée par une corne issue de la double prophétie du troisième décret en 457 av. J.-C. La prophétie à double portée identifie à la fois le jugement du peuple final de l'alliance et aussi le jugement de la nation où ce peuple de l'alliance trouve ses racines.

Et il dit à Abram : Sache avec certitude que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne sera point à elle, et qu'elle y sera asservie; et on l'y affligera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai aussi la nation à laquelle ils seront asservis; et après cela ils sortiront avec de grandes richesses. Genèse 15:13, 14.

Dans le livre d'Ézéchiel, le 22 octobre 1844 est typifié par le 22 octobre 573 av. J.-C. L'une des dates identifie le commencement du jugement d'instruction, et l'autre identifie la sonnerie de la trompette du Jubilé, tant au début qu'à la conclusion du processus de jugement. Les deux dates s'alignent, et toutes deux désignent une porte fermée. 1844 représente la fermeture de la porte du lieu saint, lorsque Christ entra dans le lieu très saint. 573 av. J.-C. désigne la fin du temps de grâce pour l'humanité, où les esclaves du péché qui ont été rachetés reçoivent leur liberté, et une nouvelle terre pour y demeurer.

Et s'il n'est pas racheté durant ces années, il sortira l'année du jubilé, lui et ses enfants avec lui. Car les enfants d'Israël sont mes serviteurs ; ils sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte : Je suis l'Éternel, votre Dieu. Lévitique 25:54, 55.

Les deux 22 octobre représentent la porte fermée de la loi dominicale imminente. Le temps de grâce accordé à l'adventisme a commencé en 1844 et prend fin avec la loi dominicale imminente, et le temps de grâce accordé aux États-Unis prend également fin avec la loi dominicale imminente. Ces deux fins s'alignent sur les deux témoins du 22 octobre : les 2 300 ans et les deux cent cinquante ans.

Les deux cent cinquante années qui s'achèvent dans l'histoire entre Raphia et Panium divisent la période des deux batailles en deux nombres symboliques, lesquels possèdent ensemble leur propre signification particulière. Dix ans après Raphia, qui signifie frontière, et sept ans avant Panium, qui fut une bataille livrée dans une plaine et qui s'acheva par un siège. Dix et sept, en tant que symbole, identifient la puissance du dragon sur la foi de plusieurs témoins. L'an 207 av. J.-C. place Trump, symbole de la bête de la terre, entre les versets onze et quinze de Daniel 11, préparant prophétiquement à parler comme un dragon, ainsi que le représente la combinaison du nombre dix et du nombre sept.

Le nombre dix-sept est également symbolique, et il étend l'histoire de Raphia à Panium au-delà de Panium, et aussi avant Raphia. Ptolémée IV Philopator régna comme roi de l'Égypte ptolémaïque de 221 av. J.-C. à 204 av. J.-C., et il vainquit Antiochus Magnus à Raphia en 217 av. J.-C. Ptolémée commença à régner avant Raphia, et il régna pendant « dix-sept » ans. Le nombre

dix-sept représente une période historique qui commence avant Raphia et s'étend au-delà de la bataille de Panium et du siège de Sidon jusqu'à la fin du temps de grâce de l'humanité, représentée par l'an 330. La prophétie de deux cent cinquante ans concernant la période de l'Église de Smyrne commença en l'an 64 et s'acheva avec l'édit de Milan et le traité de mariage de 313.

Constantin le Grand représente l'histoire de l'Église de Pergame, et cette histoire commença en 313 et prit fin en 538. Les dix-sept premières années qui suivirent l'achèvement de la prophétie de deux cent cinquante ans, en 313, comportent trois balises. 313 fut l'édit de Milan, 321 fut la première loi du dimanche, et la division de l'empire est marquée en 330. 330 représente la loi du dimanche finale, qui marque la clôture du temps de grâce pour l'humanité. Le nombre dix-sept commence donc avant Raphia et se termine bien après la campagne militaire de Panium et de Sidon. Le verset seize de Daniel onze représente la loi du dimanche aux États-Unis.

La prophétie de Smyrne identifie le signe du siège, qui constitue le cœur même du message d'avertissement d'Ézéchiél. Le repère qui précède la loi du dimanche, tel qu'il est représenté par les deux illustrations de la destruction de Jérusalem, est le siège ; mais c'est aussi l'Édit de Milan, qui marque le commencement de la formation de l'image de la bête.

Lors du siège, une procession nuptiale d'alliance aura lieu. Elle constitue un fractal de la procession nuptiale qui commença avec Reagan, telle qu'elle est préfigurée par Clovis en 496 ; mais la procession finale conduisant au mariage commence au siège, en alignement avec le décret de Justinien de 533, et avec l'édit de Milan de 313. Ces deux balises précèdent la loi du dimanche. L'an 313 a précédé la première loi du dimanche de 321, et le décret de 533 a précédé la loi du dimanche au troisième concile d'Orléans en 538. Un certain type de législation accomplira les caractéristiques prophétiques à la fois du décret de Justinien et de l'édit de Milan, tandis qu'un certain type de mariage d'alliance symbolique sera mis en place.

Lorsque ce décret sera promulgué, il sera trop tard pour se préparer, car la porte du temps de grâce sera fermée sur la corne protestante aussi sûrement qu'elle le fut lors de la première Pâque en Égypte. Par la suite, la loi du dimanche, le repère prophétique suivant, indique non seulement que l'image de la bête a été pleinement formée, mais aussi l'imposition de la marque de la bête. La loi du dimanche marque la fin du temps de grâce pour la corne républicaine, la bête de la terre d'Apocalypse treize, aussi certainement que Pharaon et son armée périrent dans la mer Rouge après la Pâque.

Les deux cent cinquante années qui s'achèvent en 207 av. J.-C. identifient Donald Trump, tel qu'il est représenté par Antiochos Magnus se préparant pour la campagne à venir qui commence dans la plaine de Panion et s'achève avec le siège de Sidon. Après la bataille de Panion, le commandant ptolémaïque Scopas d'Étolie s'enfuit avec environ 10 000 soldats survivants vers la ville de Sidon. Antiochos le poursuivit et mit le « siège » devant Sidon. Le gouvernement ptolémaïque d'Alexandrie envoya une force de secours, mais elle échoua. Confronté à la famine, Scopas livra la ville. Antiochos permit à Scopas de partir ; Scopas retourna plus tard en Égypte, où il fut finalement exécuté sous l'accusation de trahison et de détournement de fonds. Le siège de Sidon acheva la conquête de la Coelé-Syrie par Antiochos après Panion.

Sœur White désigne le livre d'Uriah Smith, *Daniel and the Revelation*, comme étant « la main secourable de Dieu ». Smith identifie la campagne en deux étapes d'Antiochus dans son commentaire sur les versets quatorze et quinze de Daniel onze.

L'éducation du jeune roi d'Égypte fut confiée par le Sénat romain à M. Emilius Lepidus, qui nomma Aristomène, ancien et expérimenté ministre de cette cour, son tuteur. Son premier acte fut de pourvoir à la défense contre l'invasion imminente des deux rois confédérés, Philippe et Antiochus.

« À cette fin, il envoya Scopas, célèbre général d'Étolie, alors au service des Égyptiens, dans son pays natal afin d'y lever des renforts pour l'armée. Après avoir équipé une armée, il marcha en Palestine et en Cœlé-Syrie (Antiochus étant engagé dans une guerre contre Attale en Asie Mineure), et réduisit toute la Judée à la soumission sous l'autorité de l'Égypte. »

« Ainsi les événements furent-ils disposés en vue de l'accomplissement du verset placé devant nous. Car Antiochus, renonçant à sa guerre contre Attale sur l'injonction des Romains, prit sans tarder des mesures pour reprendre la Palestine et la Cœlé-Syrie des mains des Égyptiens. Scopas fut envoyé pour s'y opposer. Près des sources du Jourdain, les deux armées se rencontrèrent. [Panium] Scopas fut vaincu, poursuivi jusqu'à Sidon, et là étroitement assiégé. Trois des plus habiles généraux d'Égypte, avec leurs meilleures troupes, furent envoyés pour lever le siège, mais sans succès. Enfin Scopas, rencontrant, dans le spectre décharné et insaisissable de la famine, un ennemi contre lequel il était incapable de lutter, fut contraint de se rendre aux conditions déshonorantes de la vie seule ; sur quoi, lui et ses dix mille hommes furent autorisés à partir, dépouillés et nus. Voici la prise des villes les plus fortifiées par le roi du nord ; car Sidon était, tant par sa situation que par ses défenses, l'une des villes les plus fortes de ce temps-là. Voici l'impuissance des armes du midi à résister, et aussi l'impuissance du peuple que le roi du midi avait choisi ; à savoir, Scopas et ses forces étoliennes. » *Daniel and the Revelation*, 257, 258.

Les deux cent cinquante années qui s'achèvent en 207 av. J.-C. identifient Donald Trump. La prophétie de deux cent cinquante ans qui se termine en 313, avec le mariage d'alliance de l'Orient et de l'Occident, et l'édit de Milan, identifie la formation de l'image de la bête aux États-Unis. L'Église de Pergame, qui commença en 313, représente l'histoire où le christianisme fit défection par un compromis avec la religion du paganisme, en prélude à la prise du trône par la puissance papale. Pergame et l'année 313 préfigurent le compromis que représente la formation de l'image de la bête aux États-Unis. Cela représente le compromis entre le christianisme et la Rome papale, car la religion du catholicisme n'est rien de plus ni de moins que le paganisme déguisé en institution chrétienne. La prophétie de deux cent cinquante ans qui commença en 1776 et s'achève cette année concerne également les États-Unis. Ainsi, les trois prophéties de deux cent cinquante ans traitent toutes de quelque aspect prophétique de la bête de la terre d'Apocalypse treize, et toutes trois s'achèvent à l'intérieur des lignes prophétiques représentées par le nombre dix-sept.

La loi du dimanche, c'est le moment où les États-Unis parlent comme un dragon, et la parole d'une nation est l'action de ses autorités législatives et judiciaires.

« Le “parler” de la nation est l’action de ses autorités législatives et judiciaires. » The Great Controversy, 442.

Trump n’est ni une autorité judiciaire ni une autorité législative ; par conséquent, la loi dominicale imminente est mise en œuvre par le Congrès. Cependant, toute action qui apporte un soutien au pouvoir papal préfigure la loi dominicale. Le décret de 533 et l’édit de 313 marquent le commencement de la période durant laquelle l’image de la bête est formée. La conclusion en est la loi dominicale imminente, et Jésus illustre toujours la fin par le commencement ; ainsi, l’action de Trump au moyen d’un décret exécutif qui accorderait quelque « concession » à l’antichrist de la prophétie biblique représenterait l’alpha du mouvement qui ne s’achève qu’à l’oméga, lorsque les États-Unis « renieront à ce point les principes de leur gouvernement qu’ils promulgueront une loi dominicale ».

« Il en est beaucoup, même parmi ceux qui participent à ce mouvement en faveur de l’imposition de l’observance du dimanche, qui sont aveuglés quant aux résultats qui suivront cette mesure. Ils ne voient pas qu’ils portent directement atteinte à la liberté religieuse. Il en est beaucoup qui n’ont jamais compris les exigences du sabbat biblique ni le faux fondement sur lequel repose l’institution du dimanche. Tout mouvement en faveur d’une législation religieuse est en réalité un acte de concession à la papauté, qui, pendant tant de siècles, a mené une guerre constante contre la liberté de conscience. L’observance du dimanche doit son existence comme prétendue institution chrétienne au “mystère de l’iniquité” ; et son imposition constituera une reconnaissance de fait des principes mêmes qui sont la pierre angulaire du romanisme. Lorsque notre nation reniera ainsi les principes de son gouvernement au point de promulguer une loi dominicale, le protestantisme, par cet acte, donnera la main à la papauté ; ce ne sera rien d’autre que de redonner vie à la tyrannie qui, depuis longtemps, guette avidement l’occasion de surgir de nouveau dans un despotisme actif. » Testimonies, volume 5, 711.

Tout « mouvement en faveur d’une législation religieuse est en réalité un acte de concession à la papauté », et ces mouvements se produisent en prélude à la loi dominicale imminente.

« Le décret imposant l’adoration de ce jour doit être promulgué pour le monde entier. Dans une mesure limitée, il l’a déjà été. En plusieurs lieux, le pouvoir civil parle avec la voix d’un dragon, tout comme le roi païen parla aux captifs hébreux. » Signs of the Times, 6 mai 1897.

Nous poursuivrons ces choses dans le prochain article.